

## 6



### Les troupes « indigènes »

Lors de la conquête puis de l'occupation de l'Indochine, l'armée française a intégré dans ses rangs des soldats recrutés dans le pays, des « indigènes ». Ces soldats, qui sont souvent appelés les tirailleurs, viennent du Laos, du Tonkin, d'Annam et du Cambodge à partir des années 1880. Ils se divisent en plusieurs groupes : les tirailleurs Annamites (créés en 1879), Indochinois, Tonkinois (1884), etc.

© Paris, musée de l'Armée  
dist. RMN-GP/ A-S. Marre-  
Noël

Leur uniforme est composé à partir de vêtements traditionnels asiatiques :

- un salacco ou un chapeau annamite qui protège du soleil comme de la pluie ;
- un paletot : vêtement droit, généralement assez court, s'ouvrant par devant, qui se porte par-dessus les autres vêtements ;
- un pantalon large ;
- une ceinture ;
- des chaussures comme sur la photo ci-contre. En réalité ils sont généralement pieds nus.



### Les coiffures annamites



Le salacco est une coiffure asiatique traditionnelle formé de lamelles de bambou vernies ou tressées et de paille de riz. Il est maintenu sur la tête par une bande de tissu, la jugulaire. Le modèle peut varier selon la

Tirailleur annamite  
ANOM

région.

Le modèle tonkinois, caractéristique par son petit diamètre, est formé de lamelles réunies sous un disque central en cuivre, surmonté d'une petite boule. Un cordon passant à l'arrière des cheveux coiffés en chignon en assure le maintien.

Les soldats et officiers français appréciaient également ce type de chapeau, plus léger que leur képi ou shako, et les protégeant davantage du soleil.

Certaines de ces coiffures portent des caractères chinois et des symboles.

Tirailleur tonkinois



À toi de jouer :

retrouve derrière la vitrine le chapeau décoré de ces caractères asiatiques.

Le premier caractère 虞 peut vouloir dire duper, tromper, utiliser la ruse.

Le second caractère 防 est lié à la défense.

© Fréjus, musée des Troupes de marine